

THÉORÈME 36

USAGES DE L'INTERPRÉTATION, INTERPRÉTATIONS DE L'USAGE

Cinéma, télévision, bande dessinée

Laurent Jullier et Guillaume Soulez (dir.)



PSN  Presses
Sorbonne Nouvelle



THÉORÈME 36

USAGES DE L'INTERPRÉTATION, INTERPRÉTATIONS DE L'USAGE

Cinéma, télévision, bande dessinée

Sous la direction de

Laurent Jullier et Guillaume Soulez



Table des matières

L'usage du sens. Introduction à « Usages de l'interprétation, interprétations de l'usage » Présentation des textes <i>Laurent Jullier (U. Lorraine/IRCAV) et Guillaume Soulez (Sorbonne Nouvelle/IRCAV)</i>	9
Première partie	
Interroger l'usage et l'interprétation	
Pour l'interprétation <i>Jacques Aumont (Sorbonne Nouvelle)</i>	43
Interpréter : vers une conception <i>esthétique</i> <i>Martin Lefebvre (U. Concordia, Montréal)</i>	69
Manières de faire sens : usage, délibération, interprétation <i>Guillaume Soulez (Sorbonne Nouvelle)</i>	97
Deuxième partie	
Construire une interprétation	
Construire une interprétation : les quatorze premières secondes de <i>Sunset Boulevard</i> <i>Laurent Jullier (U. Lorraine/IRCAV)</i>	119
L'interprétation abductive : comme un retour vers le futur. À propos de <i>Chiens errants</i> de Tsai Ming-liang <i>Dominique Chateau (Paris 1)</i>	137



Troisième partie

Situer (historiquement) une interprétation

« Cinéma expression sociale ».

Critiques et ciné-clubs ou interprétations et usages sociaux du film en France (1920-1950)

Valérie Vignaux (Tours) 149

Comprendre l'interprétation d'un corpus :

Hitchcock, Welles, Wyler et l'invention de la notion de plan-séquence par André Bazin

Laurent Le Forestier (Lausanne) 171

Quatrième partie

Pratiquer l'interprétation : l'interprétation comme usage

Interpretive Pleasures in Experiencing Serial Fiction

Janet Staiger (U. of Texas at Austin) 191

Usages sociologiques et usages ordinaires de la BD.

L'approche anthropologique d'une technique de plaisir commune

Jean-Marc Leveratto (U. Lorraine) 203

Cinquième partie

Utiliser un film : l'exemple de l'éducation aux images

Dialectique et didactique de l'interprétation des films

Perrine Boutin, Barbara Laborde, Roger Odin (Sorbonne Nouvelle), Camille Noûs 223

Annexes

Bibliographie 241

Résumés / *Summaries* 245

Présentation des auteurs 251

Table des matières 255

L'Usage du sens. Introduction et présentation des textes, par Laurent Jullier et Guillaume Soulez

Quelle est la nature de l'acte interprétatif ? En quoi l'interprétation est-elle liée à la différence entre qualités premières et les qualités secondes des œuvres ? Qu'en est-il aujourd'hui de la célèbre distinction entre expliquer et comprendre ? Après avoir donné un état actuel de la question, on explore les voies d'une articulation entre usage et interprétation : comment le conflit des interprétations nous met sur la voie des différentes pratiques d'interprétation, puis comment penser plus en détail l'interrelation nécessaire entre usage et interprétation.

What is the nature of the interpretative act ? How is interpretation related to the difference between primary qualities and secondary qualities of artworks ? What about the famous distinction today between explaining and understanding ? After presenting a current state of these issues, we explore the ways use and interpretation can be articulated : how the conflict of interpretations puts us on the way to interpretation practices, how to think therefore in more detail the necessary interrelation between use and interpretation.

Pour l'interprétation, par Jacques Aumont

Les interprétations des œuvres d'image (en particulier de cinéma) ont souvent été critiquées pour leurs défauts méthodologiques. Il s'agit ici de rappeler que l'opération interprétative reste indispensable dès lors qu'on veut conférer du sens à une œuvre, laquelle ne le donne pas explicitement. En marge d'un ouvrage récemment publié sur cette question, on reprend succinctement l'histoire des approches proposées en ce sens, pour les évaluer sur le triple terrain des usages, des objets et des images.

Interpretations of image works (especially film works) have been often criticized on the bias of methodological failures. Here it matters to recall the very operation of interpretation remains a prerequisite when one wants to confer some meaning upon a work which is unable to explicitly give it by itself. Outside a recently published book on this topic, a brief history is made of the many approaches of making meaning out of a work of art, before their assessment on the triple ground of uses, objects and images.

Interpréter : problèmes logiques et sémiotiques, par Martin Lefebvre

Cet article propose une conception *esthétique* de l'interprétation des textes à partir de la sémiotique de Charles S. Peirce. Il s'agit notamment de considérer la visée ou finalité (*purpose*) de l'acte d'interprétation comme *usage de signes*. La première partie de l'article examine certains des principaux principes de la sémiotique de Peirce. Ceux-ci sont ensuite mis en œuvre dans la deuxième partie où il s'agit de considérer comment il est possible de savoir que nous avons atteint notre visée en interprétant un texte et comment s'assure la rationalité de notre comportement interprétatif.

This essay defends an aesthetic conception of textual interpretation on the grounds of Charles S. Peirce's semiotic theory. The author considers the purpose of interpretation as sign use. In the first part of the paper some key principles of Peirce's semiotic are reviewed. The second part turns to textual interpretation by considering conditions under which we can come to fulfill our interpretive purpose and ensure the rationality of interpretive practices.

Manières de faire sens : usage, délibération, interprétation, par Guillaume Soulez

La diversité des interprétations étant reconnue, une question qui demeure est celle de la relation entre notre activité d'interprétation et nos activités en général. Quel usage faisons-nous de l'interprétation ? Ou, plus précisément, ce qui nous occupe ici : comment l'interprétation est-elle en relation avec l'usage que nous faisons des productions culturelles ? Comment penser la relation entre usage et interprétation ? On sait qu'il est possible de faire des usages différents d'un même film (en le voyant dix ans plus tard, en changeant de contexte de diffusion...), mais comment cela a-t-il un effet sur l'interprétation ? En dialoguant avec Eco, Perriault et Rorty, en particulier, nous faisons ici l'hypothèse que la discussion – ou « délibération » – sur et avec les films (et les productions culturelles en général) peut nous aider à comprendre le lien entre usage et interprétation.

Now that the diversity of interpretations has been acknowledged, one remaining issue is about the relationship between our interpretive activity and our activities in general. What use do we make of interpretation? Or, more precisely, what we're concerned with here: how does interpretation relate to our use of cultural productions? How do we think about the relationship between use and interpretation? We know that we can make different uses of the same film (when seeing it ten years later, or within a different broadcasting context...), but how does this affect interpretation? In dialogue with Eco, Perriault and Rorty, in particular, we argue that discussion - or "deliberation" - about and with films (and cultural productions in general) can help us understand the link between use and interpretation.

Construire une interprétation : les quatorze premières secondes de Sunset Boulevard, par Laurent Jullier

Pour interpréter le début du film hollywoodien classique *Sunset Boulevard* (1950), trois outils heuristiques sont utilisés : la classification des opérations de construction du sens ; la « trichotomie des intentions » d'Umberto Eco ; et le « cercle herméneutique » de Friedrich Schleiermacher. L'avantage de ces trois outils est de ne faire aucun mystère épistémologique de la manière dont ils fonctionnent – et c'est déjà beaucoup, dans le champ conflictuel des discours sur l'acte interprétatif.

In order to interpretate the opening of the Hollywood classic Sunset Boulevard (1950), three heuristic tools are used : the classification of the different kinds of « making meaning » ; the « trichotomy of intentional behaviours » by Umberto Eco ; then the hermeneutical circle by Friedrich Schleiermacher. The advantage of using these tools is patent because they make no epistemological mystery about the way they operate – which is of great benefit into the hostile research field of interpretation.

L'interprétation abductive : comme un retour vers le futur. À propos de Chiens errants de Tsai Ming-liang, par Dominique Chateau

La question de l'usage de l'interprétation est placée ici dans la perspective de l'abduction théorisée par C. S. Peirce. L'abduction dont je propose la représentation quelque peu schématique ici me met moi-même au centre de la réflexion – je tente de caractériser ma propre pratique d'usager du film et, plus précisément, d'usager de la pratique du visionnement des films dans les colloques entre spécialistes des études cinématographiques. Un film en particulier sera donné en exemple : *Chiens errants* de Tsai Ming-liang (2013).

Questioning the use of interpretation can be done in the realm of C. S. Peirce's abduction. The kind of abduction that I build a schematic description in this essay puts myself in the center of the consideration – I try to characterize my own practice of film viewing in the symposiums where film academics use to meet. À particular movie will be put as an example : Stray Dogs, by Tsai Ming-liang (2013).

« Cinéma expression sociale ». Critiques et ciné-clubs, ou interprétations et usages sociaux du film en France (1920-1950) par Valérie Vignaux

L'étude s'attache à restituer l'apport théorique d'une compréhension sociale du cinéma en France, tel qu'elle s'est déployée des années 1920 à 1950. Conception qui aura contribué

à la vulgarisation d'un vocabulaire dédié à l'analyse filmique, par l'entremise de la critique, mais aussi d'un panthéon d'œuvres et d'auteurs, grâce à des séances de projection relevant du « non-commercial ». Or paradoxalement, alors que le cinéma était enfin reconnu comme un objet culturel à part entière, grâce à leurs actions, leur apport était dénié au profit d'une conception intéressée à la seule expérience esthétique suscitée par le film.

The aim of this essay is to describe the theoretical benefits of a social comprehension of cinema in France from the twenties to the fifties. This comprehension helped out the popularization, by film critics, of a terminology devoted to film analysis, not to mention a pantheon of masterworks and authors, thanks to « non-commercial » screenings. Paradoxically, this phenomenon has been undermined and forgotten at the very moment films were accessing to the status of plain cultural objects ; then the idea of film as an aesthetic experience overwhelmed the field of interpretations.

Comprendre l'interprétation d'un corpus : Hitchcock, Welles, Wyler et l'invention de la notion de plan-séquence par André Bazin, par Laurent Le Forestier

Le terme de « plan-séquence » a été forgé par André Bazin, et renvoie à un concept désormais bien connu. Pourtant, ce concept trouve son origine dans la France de l'après-guerre, et dans la nécessité de comprendre une tendance particulière du cinéma américain de l'époque, et plus particulièrement une composante du « style » d'un réalisateur particulier, en l'occurrence Orson Welles. Il s'agit donc d'une invention fondée sur une triple interprétation : interprétation de termes ; interprétation de certains choix esthétiques contre d'autres ; interprétation de ce que doit être la place du spectateur.

The term of « sequence-shot » has been coined by André Bazin, and nowadays refers to a well-known concept. However this concept originates both in the context of post-war France and in the necessity to understand a particular tendency of American films – and more particularly a stylistic device of a specific director, namely Orson Welles. « Sequence-shot » therefore rests on a triple interpretation : interpretation of terms ; interpretation of a number of aesthetic choices apart from other ones ; interpretation of what must be the spectator's place.

Interpretive Pleasure, par Janet Staiger

Ni raconter une histoire sous forme d'épisodes ni, côté spectateur, s'en délecter, ne sont des choses nouvelles ; mais quand un récit complexe comme *Lost* (2004-2010) se déploie sur

plusieurs supports médiatiques, les cartes sont rebattues. Sont par conséquent passés en revue ici *quatre plaisirs interprétatifs* liés à l'usage et à l'expérience de cette série, qui par ailleurs a déjà attiré l'attention des universitaires : son aspect jeu de stratégie (résoudre l'énigme de l'ordre et de la cause des événements) ; son esthétique invitant les spectateurs à apprécier la maestria dont les auteurs de *Lost* font preuve en construisant sa complexité ; l'attachement « parasocial » aux personnages ; enfin les lectures génériques.

Serialized story-telling is not a new invention nor are its delights. This chapter will argue for at least four interpretive pleasures in experiencing and using serial fiction through the case of the U.S. television program Lost (2004-2010). Lost is an excellent example of serial complexity since its narrative also exists across multiple media platforms. Scholars have speculated about what made Lost so compelling. Proposed are its game strategy (solving the puzzle of the chronology of and causes for events) ; an 'operational aesthetic' in which viewers consider how the creators of Lost are authoring such a complex text ; the parasocial attachment to the characters ; and genre reading.

Usages sociologiques et usages ordinaires de la BD. L'approche anthropologique d'une technique de plaisir commun, par Jean-Marc Leveratto

Le processus de légitimation culturelle de la BD en France, où elle a acquis depuis une trentaine d'années le statut institutionnel d'un art, joint au succès éditorial de la sociologie critique du goût oriente aujourd'hui la perception de cette « pratique culturelle ». Sa constitution en un objet de dispute académique et d'expertise professionnelle rend difficile l'appréhension du lieu commun culturel qu'elle constitue en tant que technique de plaisir. L'anthropologie du spectacle, en réintroduisant le rôle du corps dans l'usage de la BD, permet de lui redonner cette fonction. Elle éclaire la communication que le plaisir de la BD établit au sein et entre des âges, genres et milieux différents, ainsi que les tensions esthétiques et les désaccords éthiques qu'il peut engendrer.

In France, these last thirty years, comic strips acquired the institutional status of an art, when sociology of taste gained some academic success too : these two tendencies position the reading of comics as a « cultural practice », but they tend to conceal its cultural commonplace of a « technique of pleasure ». The anthropology of spectacle (1) re-introduces the job of the body itself into comics reading, and (2) puts some light on the function of social communication, since the pleasures of comics connect people of varied age, gender and circles, occasionning aesthetical and ethical debates among fans.

Dialectique et didactique de l'interprétation des films, par Perrine Boutin, Barbara Laborde, Camille Noûs, Roger Odin

L'utilisation des films dans le cadre de l'enseignement (primaire, secondaire ou universitaire) est un usage des films (et des documents audiovisuels en général) qui interroge notamment leur interprétation. Quelle réflexivité identifier et susciter pour appréhender ce phénomène ? Comment l'institution éducative ou universitaire favorise ou non, et comment, la dialectique entre usage, réflexivité et interprétation ? Quelle pédagogie pour quelle pensée de l'usage et de l'interprétation ? Quels rôles jouent la légitimité culturelle et l'ancrage social des interprétations ? Comment penser le lien entre usage, sensibilité, créativité et interprétation ?

The use of films in the context of education (primary, secondary or university) is a use of films (and of audiovisual productions more generally) which questions their interpretation. What reflexivity should be identified and generated in order to understand this phenomenon ? How does the educational or academic institutions promote or not, and how, the dialectic between use, reflexivity and interpretation ? What pedagogy for what thought of use and interpretation ? What roles cultural legitimacy and social anchoring of interpretations play ? How to think the link between use, sensitivity, creativity and interpretation ?